

MONTROND 2023



Stage Initiateur
8 - 15 juillet 2023
Montrond le Château (Doubs)



Montrond 2023

Stage Initiateur

8-15 juillet 2023

SOMMAIRE

- Quelques mots p. 3
- Les participants p. 4 - 5
- Paroles de stagiaires p. 7 - 30
- Les topos des cavités p. 31 - 33
- Petite règle élémentaire ... p. 34



Comité Spéléologique Régional de Bourgogne-Franche-Comté

Quelques mots,

Ah ! Montrond le château...retour dans la région de mon enfance ! Comment, en bon Doubiste qui se respecte, pourrais-je louper le stage de juillet ?

Cela faisait déjà quelques années que je me dévouais pour aider mes amis Marc et Rémy à encadrer le stage initiateur de Montrond le Château.

Cette année, Marc voulait passer le flambeau. Alors je me suis jeté à l'eau et j'ai repris l'organisation du stage initiateur.

Eh bien cela a été une belle aventure ! Même si quelquefois cela n'a pas été toujours facile.

Les caractères et humeurs de certains, les envies d'autres et surtout la partie évaluation qui reste difficile « surtout en cas d'échec ». Nous sommes humains et c'est toujours déplaisant de refuser quelqu'un qui s'est investi dans l'Efs ou club... et en plus qui prend sur son temps libre.

Heureusement, il y avait une bonne ambiance et j'avais avec moi une super équipe de cadres qui étaient tous « Bienveillants ». Sans oublier de bons stagiaires volontaires et motivés.

Pour finir, je tenais à remercier nos deux cuisinières pour leurs bons petits plats ainsi que leurs bonnes humeurs. Un grand merci également à Rémy et à la ligue de franche comté ainsi qu'à l'ensemble des cadres sans qui nous ne pourrions faire le stage.

Alors, je vous dis à l'année prochaine...

Didier Hantz

Trombinoscope

- Les Stagiaires



Gervais BOIS



Frédéric GRASSET



Simon TISSOT



Loïc HECHMANN



Romain PHILIPPE



Lucas ESPEJO



Johann CULOT

- Les Cadres



Didier HANTZ



Jean Pierre MARCHE



Denis LANGLOIS



Juan ESPEJO LUCAS

Liste des participants

Stagiaires Initiateur

Simon TISSOT	21 route de la grange aux moines 39130 DENEZIERES	0648463108	simon.tissot39@orange.fr
Frederic GRASSET	5 rue de la chapelle st martin 53150 MONTSURS	0670626216	fredericgrasset1@gmail.com
Philippe ROMAIN	9, rue des maisons blanches 49380 TERRANJOU	0606539116	romain.phil@gmail.com
Johann CULOT	2 Rue de Valmk 38320 EYBENS	0681483580	adan.yoan@gmail.com
Lucas ESPEJO	76 rue des grands champs 74370 EPAGNY METZ TESSY	0769298487	lucas.espejo@gmail.com
Bois GERVAIS	2 chemin du tour 38660 PLATEAU DES PETITES ROCHES	0615632115	gervaisbois@icloud.com
Loic HECHMANN	13 Rue du général de Gaulle 67120 DUPPIGHEIM	0755643800	hechmann.lolo@gmail.com

Encadrement

Didier HANTZ	61 Chemin de la traverse 73630 LA COMPOTE	0620721236	hantzdd@hotmail.fr
Juan ESPEJO LUCAS	76 rue des grands champs 74370 EPAGNY METZ TESSY	0620721231	juan.espejo@orange.fr
Denis LANGLOIS	77 cité Péchiney, 09220 Auzat	0660454015	nan@rootz.org
Jean Pierre MARCHE	Le Bourg, 46240 Caniac du Causse	0669713812	gjpmarche@wanadoo.fr

Paroles de stagiaires

TESTS TECHNIQUES

Dimanche 9 juillet : Pouet pouet

Cadre : Jean Pierre

Participants : Lucas E, Johann C

Coordonnées (WGS84)

Lat. (N) / Long. (E) = 46.9800, 6.0854

R3 P8 R7 P22 P6	C82	2s/ 2s 1dev. 2s 2s 1sdev 2s 2s 2s 1sdev 2s 2s 1sdev 2s
P12 P27	C80	1an 1sdev 2s 1an+s 1s 1s 2s 1an 1s 2s 1sdev 2s
R6	C9	1 an irréprochable en plafond 2s
P12	C19	2s 2s 2s 2s
P14 P20	C39	2s 2s 2s 2s

Compte rendu pouet pouet

TPST 6.5H

Entrée sous terre a10h après quelques salutations à nos amis, bovins écornés et quelques égratignures dispensés par le champ de ronce qui mène à la grotte nous somme au sommet du puit d'entrée. Bref débat autour de la fusion nucléaire et des arrêts de nœuds.

La fiche d'équipement d'origine est en contradiction avec une fiche d'équipement de 2021. Que croire ? Dans le doute, nous avons emmené quelques rata-yons supplémentaires et pas mal de plaquette sanglée.

Nous ne regretterons pas car effectivement les deux premiers Grand puits appelle 10 m de plus pour le premier et 15 pour le deuxième.

De toute évidence on nous a menti. Il faut revêtir de cagoule et des vêtements chauds pour supporter le climat franc comtois.

Nous équipons à tour (4 rotations) de rôle jusqu'à la base du P27 puis râ lions brièvement la rivière.

14h30 nous prenons le chemin du retour pas le temps d'une trempouet on remonte au bruis des klaxons.

16h30 accès surface avec une surprise enrichissante.

Le raboutage effectué aux abords de la déviation se trouve maintenant du mauvais côté celle-ci, la transformant en mono point coincé.

Pour le retour d'expérience éviter donc ce type de proximité pousse à la faute.

La chaleur torride étreint notre sortie au milieu des vaches.

Aie léger retard en perspective j'ai déjà pris du malus hier :(
Merci à JP et Lucas pour leur belle et active présence.

Dimanche 9 juillet : Falaise

Lieu : Amondans

Participants : Romain, Gervais, Loïc

Cadres : Juan, Didier

Objectifs : Evaluation technique en falaise.

- Vérification des acquis de chacun sur l'équipement, progression sur corde.
- Montée, descente et conversion en technique de réchappe,
- Décrochage du bas vers le bas

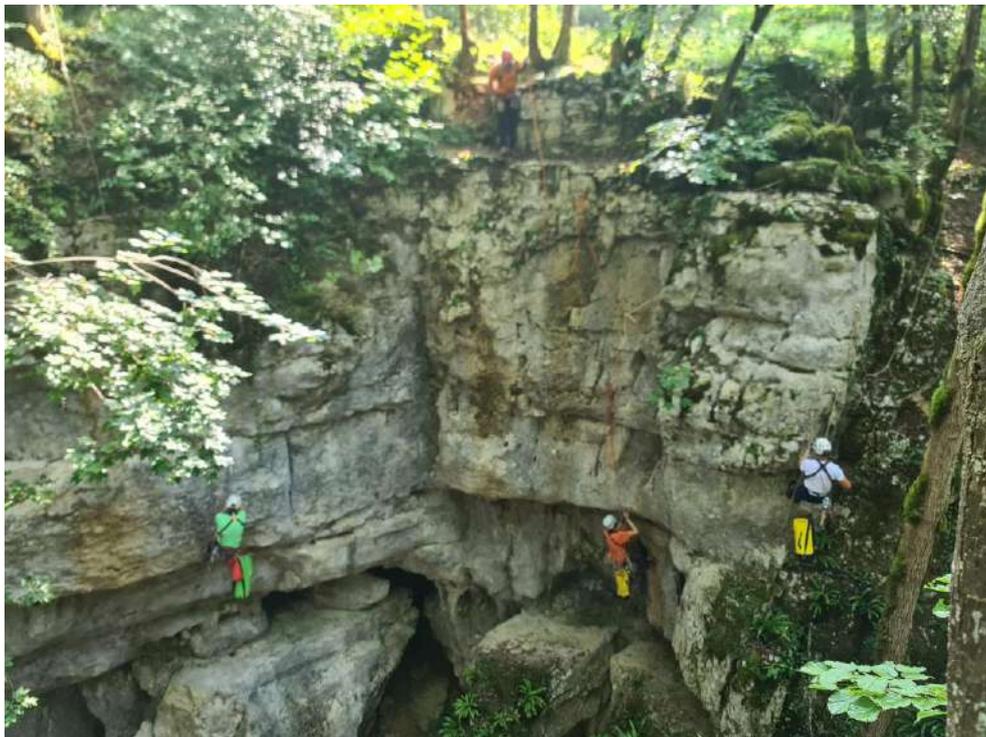
Bonus : Discussion sur comment rendre l'équipement encore plus confortable et lisible.

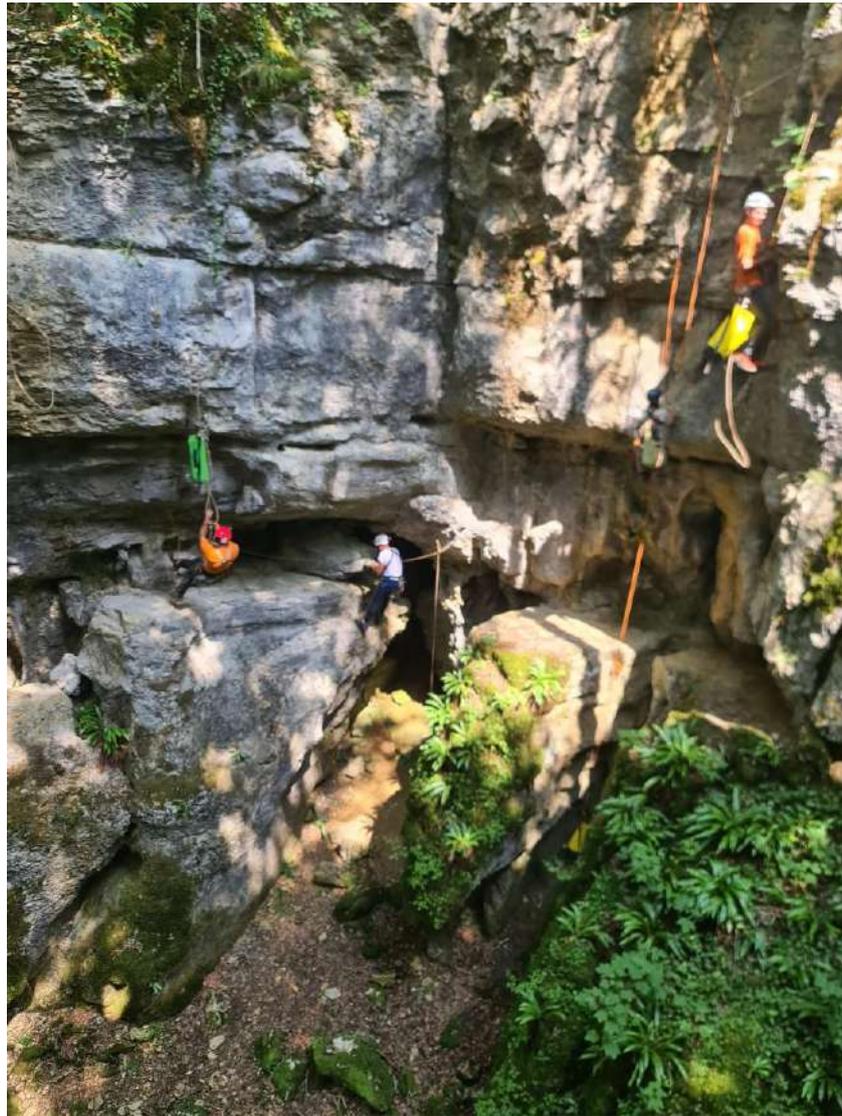
Déroulé de l'équipement des voies :

Loïc :

Au début, tout allait bien, jusqu'au second amarrage qui devait être irréprochable. Je n'ai malheureusement que mis une dynema. Je suis remonté et j'ai alors fait une chaise double autour de l'arbre.

Après ce passage il y a une petite main courante que je n'ai pas équipé assez haut (longue boucle dans le nœud papillon) qui mène au début des rappels. Je suis revenu la modifier un peu plus tard. La longueur de la dynema sur l'AS était tout juste pour éviter le frottement de la tête de puit. Pas de problème dans les 2 fracs et la dév qui dépose au pied de la paroi.





Gervais :

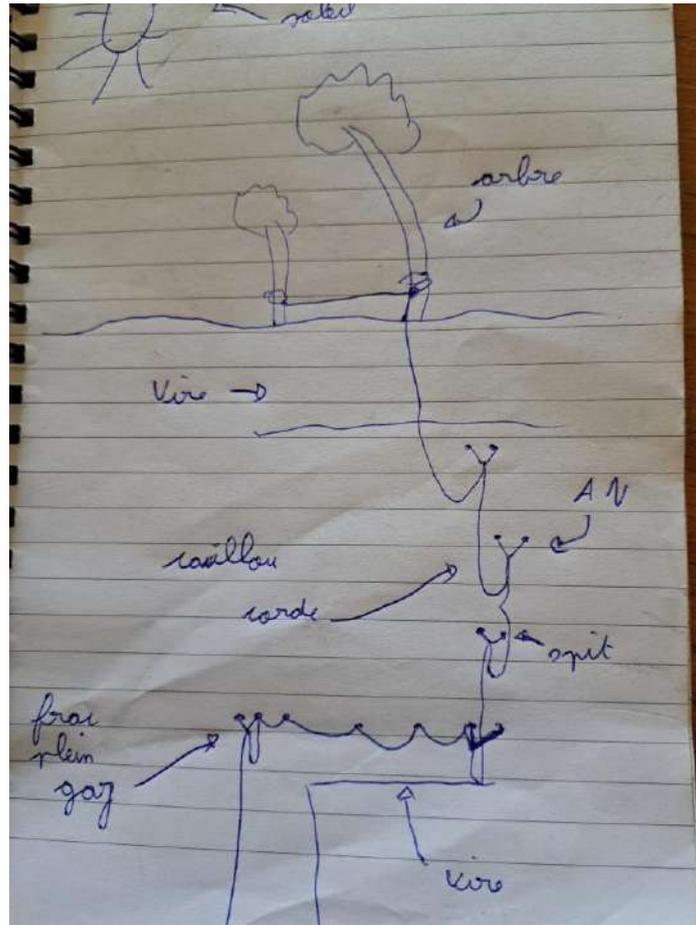
Début un poil compliqué vu que je n'avais pas de dyneema assez grande pour faire ma tête de puis sur amarrage naturel, après ça tous bien, suivi une ligne logique avec trois fracs pour éviter de léger frottement, dernier frac plein gaz qui amené sur une vire confort.

Début de main courante pour amener à une dernière verticale avec une tête de puit plein gaz. Jonction de corde au niveau du Y qui permet de faire un pédale confort pout passer le frac.

Après ça évaluation des techniques de réchappe à la montée, à la descente puis conversion en technique de réchappe.

Après repas !! Puis discussion avec les cadres sur l'équipement de chacun et comment l'améliorer.

Conclusion : mes boucles de frac sont un peu grandes et mes Y un poil long, ce qui n'est moins confort pour se longer dans le mousqueton. On réajuste tout ça, puis on passe au décrochement ou j'ai eu l'immense plaisir de me faire décrocher deux fois !! super !! On déséquipe, on dit au revoir au cochon et on s'en va ! ouf on pas croiser de canyoneur.



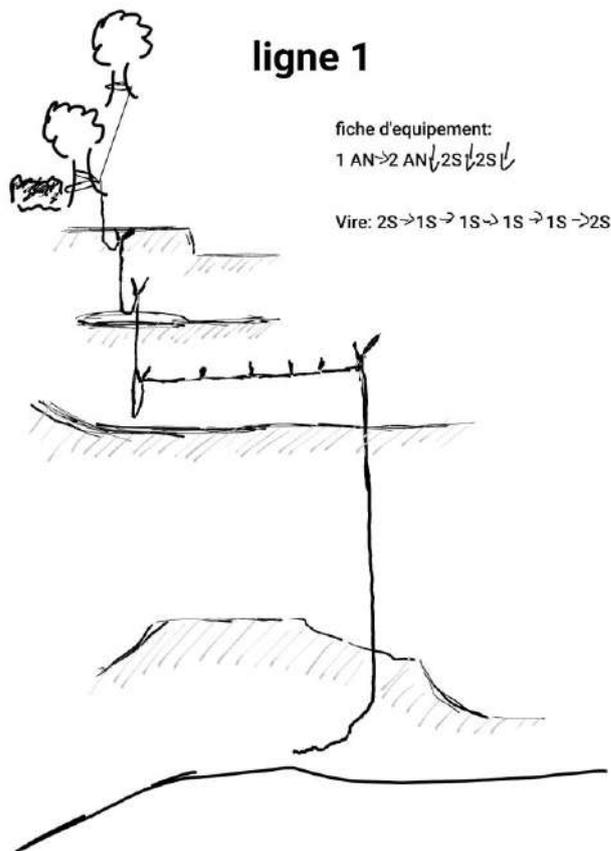
Romain :

Début d'équipement que je pensais facile mais vite rattrapé malheureusement par une mauvaise lecture de la voie (MC descendante = tête de puits finalement donc deux points ! bah ouais... réveil Romain).

Ensuite, enchainement de fractionnement pour éviter les frottements jusqu'à arriver au début de la vire.

Deux chemins possibles, les spits hauts, un peu plus confort. Ou les spits bas, plus... aérienne. Du coup, j'ai pris celle-là parce que j'aime me compliquer la vie. Nota Bene pour moi-même, on ne se longe pas comme en progression... bah ouais, réveil x2 !

Suite et fin de cette sympathique voie, une tête de puit pour une descente jusqu'à une belle plage comme seul la Franche-Comté peut offrir.



ligne 1

fiche d'équipement:
1 AN → 2 AN ↓ 2S ↓ 2S ↓

Vire: 2S → 1S → 1S → 1S → 1S → 2S

Lundi 10/07 : Test Cavité Pouet Pouet

Equipe : Loic, Romain, Gervais

Cadres : Juan & Nini

TPST : 6H (entré 10H30, Sortie 16H30)

Gervais :

Après un coucou aux vaches et un 1,5L d'eau perdu sur la courte marche d'approche dans les ronces, on arrive au trou. Romain attaque l'équipement, pendant que nous on respire toujours autant. Je suis le deuxième à équiper, je suis donc romain et Nini de près.

Après quelque apprentissage de la part de Nini, Romain fini son kit et je pars à l'assaut. Un R6 relou de passer, un méandre bas de plafond et me voilà au P12, simple, sans frac. Je continue et je commence la main courante pour le P27, un spit de foiré, j'improvise un AN.

Pendant que je commence la tête de puit les autres plantent le spit au tamponnoir.

Après confirmation, je dois équiper le hors-cruce, qui se situe sur une vire en pendulant. Equipement léger de la part des ouvriers, un seul spit pour débiter ma main courante intermédiaire. Pas grave un cabestan sur un concrétion fera l'affaire. Je continue, 1 frac, 2 fracs et c'est fait je suis en bas de ce superbe puit qui mouille un peu.

Loïc prend la suite de l'équipement et nous amène au fond (seul endroit intéressant de la cavité à mon humble avis,).

Enfin remonter tranquille. Retour voiture avec un détour avec Loïc à cause de la vache qui nous regarder super mal !!!!

Romain :

Départ du gîte avec la responsabilité d'amener le groupe à la cavité, la route se passe bien mais pas pris la route du bon côté, erreur vite corrigé sans trop de perte de temps.

Arrivé au champ proche de la cavité, petite marche en sueur, quelques tours en rond et on trouve l'entrée.

Début de l'équipement pour moi, suivi de près par Nini. Pas de difficulté pour le début, c'est assez étroit mais la cavité se lit bien. Enchaînement de petit puit et de ressaut pour arriver sur le puit principal de ma partie, un P22 par un accès assez étroit. Petite précipitation de ma part qui m'a fait confondre début de tête de puit et début de main courante... Il en fallait bien une.

J'équipe le « Y » puis une déviation que je pensais suffisante pour la descente, mais non, deux Spits de tête de puits sont juste à la sortie, pas vue mais corriger par Nini.

Descente longue, fractionner une seule fois ce qui augure un bon rattrapage d'élasticité à la montée.

Suite à ça, fin pour de l'équipement pour moi et passage de relais.

La suite de Pouet-pouet était étroite, très étroite pour les hommes large et musclé que nous sommes mais notre technicité et mon « bourrinage » nous fait passer ce moment fort sympathique et câliner les parois.

Petit moment d'attente, Juan me propose de faire une remonté en réchappe et conversion. C'est bon, j'ai compris la technique donc soulagé !

Arrivé à la fin de Pouet-Pouet sur une belle plage de caillou abandonné à l'obscurité des tréfonds !

Maintenant, la remonté ! Les étroitures toujours aussi... marrante.

Puis déséquipement de ma partie supérieure pour finir dans la chaleur de la surface !

Loïc :

Départ du gîte à neuf heures, nous arrivons au "parking" après quelques minutes de recherche. Nous rendons visite aux vaches en cherchant l'entrée du gouffre, une d'entre elles n'avait pas l'aire très accueillante. Gervais et moi feront d'ailleurs un petit détour dans la forêt pour ne pas la recroiser. Romain commence l'équipement, suivit de Gervais.

C'est enfin à mon tour d'équiper. J'avais déjà parcouru cette cavité mais je n'en n'avais quasiment aucun souvenir. J'ai failli me faire marbrer par Nini en tentant de verrouiller un mousqueton (je m'en suis rendu compte à temps). Tout va ensuite assez rapidement, fin de l'équipement jusqu'à la plage, déséquipement. La remonter des derniers ressauts et plutôt éprouvante avec un kit chargé. C'est pour ça que je vais me coucher, je n'ai plus envie d'écrire plus.

Lundi 10/07 (canyon d'Amondans):

Equipe : Fred, Lucas, Johann, Simon

Cadres : Juan & Nini

TPST : 6H (entré 10H30, Sortie 16H30)

Enseignements majeurs concernant l'équipement :

-Attention aux amarrages en talus qui doivent être loin de toute source de danger les endroits les moins ostensiblement dangereux sont les plus accidentogène.

-Attention aux rapprochements de précipice pour les mêmes raisons

-Tête de descente rehausser l'ancrage au plus haut sur les arbres pour maximiser le confort et éviter les frottements.

-Si un raboutage a lieu aux abords d'un fractionnement la ganse de raboutage peut être utilisée pour le franchissement d'obstacles auquel cas il faut rallonger la boucle de fractionnement pour que longage et délongage soit confortable.

- Éviter le lovage vrac en bas, qui peut être une source de nœud pour les non-initiés lui préférer une poupée qui leste la corde de façon efficace et reste lisible et encore mieux: l'enkitage suspendu).

-Attention ou faux facteurs lors des Longages !

Bon à savoir que lorsqu'on se longe dans un mousqueton la plaquette d'un nœud de chaise, on ne risque pas le glissement (mais attention aux faux facteur).

-Privilégier autant que possible l'horizontalité des mains courantes (bien tendues) en utilisant aussi besoin un point de tirage.

Enseignements concernant les manips de réchappe :

Mieux vaut emmener un mini track qu'une cordelette c'est beaucoup plus polyvalent et moins encombrant.

Il est préférable d'inverser les deux mousquetons a vis pour la fabrication du nœud Remy.

Les nouvelles générations de mini track ne nécessite pas d'être doublé.

Enseignement majeur concernant les manips de secours :

-Attention au retour sol, il est préférable de se longer long après avoir pris pied au sol, afin de pouvoir déposer sa victime dans les meilleures conditions et la plus grande douceur.

-Les nouvelles générations de mini track ne nécessite pas d'être doublé.

Question existentielle et brain storm connexe:

Une dynema 2AF proposer un montage confortable, durable et facile a défaire :)

Racontars:

Au retour un hommage a notre belle pratique a été rendu aux véhicules. Après une étude scientifique, rigoureuse et attentive et de nombreuse discussion sur l'auteur probable des crimes en série le tribunal des gadoueux du bas a officiellement déclaré le cauchois coupable de tag en bande organisée.

TECHNIQUES D'ENCADREMENTS

À la Grande Doline au sentier karstique.

Mardi 11/07

Stagiaires : Johann, Lucas, Romain, Loïc, Gervais, Frédéric et Simon

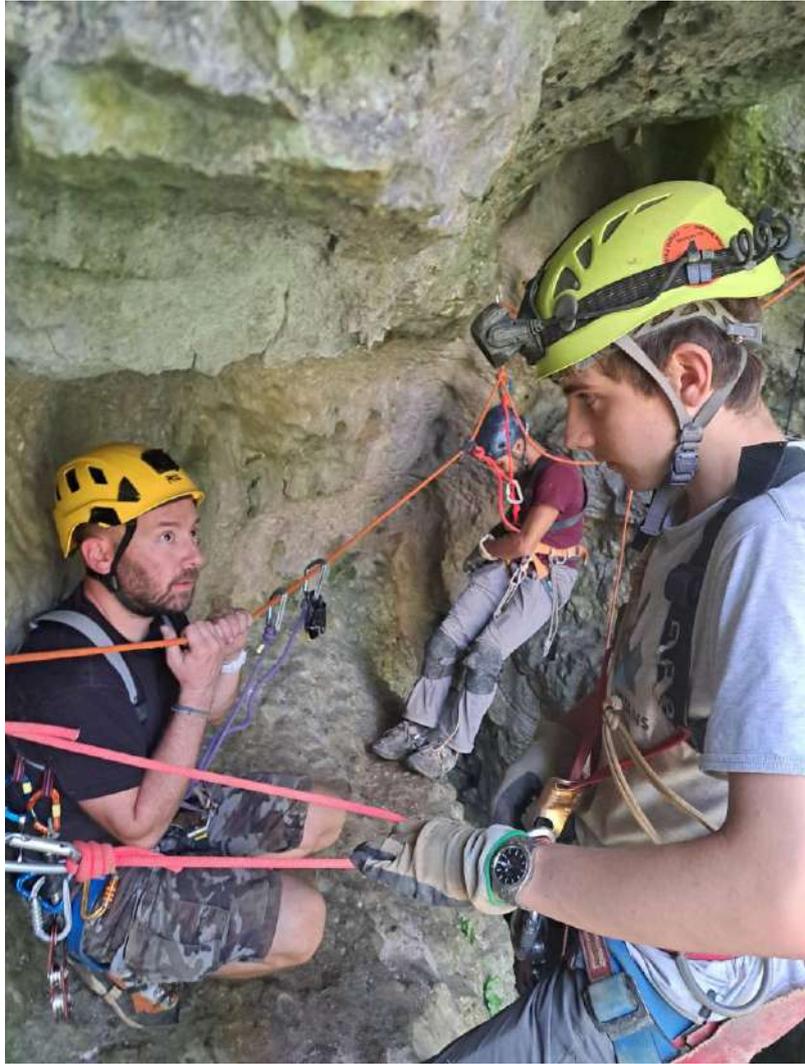
Cadres : Jean Pierre, Didier et Juan.

TPSEA (temps passé sous les enfantillages des adultes) : 9h30 – 18h30 (9h)

Arrivés à 9h15 au parking du sentier karstique, on attaque assez rapidement l'équipement de trois différentes lignes.

On commence par voir l'assurage avec une corde annexe et demi cab depuis le haut d'une tête de puits. On retiendra de bien gérer le mou laissé à l'assuré par le cadre afin de lui permettre une liberté en adéquation avec sa dextérité. On voit ensuite l'assurage en boucle qui nécessite une corde deux fois plus grande que la verticale descendue. La technique est plus confortable pour le cadre mais plus gourmande en matériel. Avant de manger, on voit une dernière technique, l'assurage par le bas.

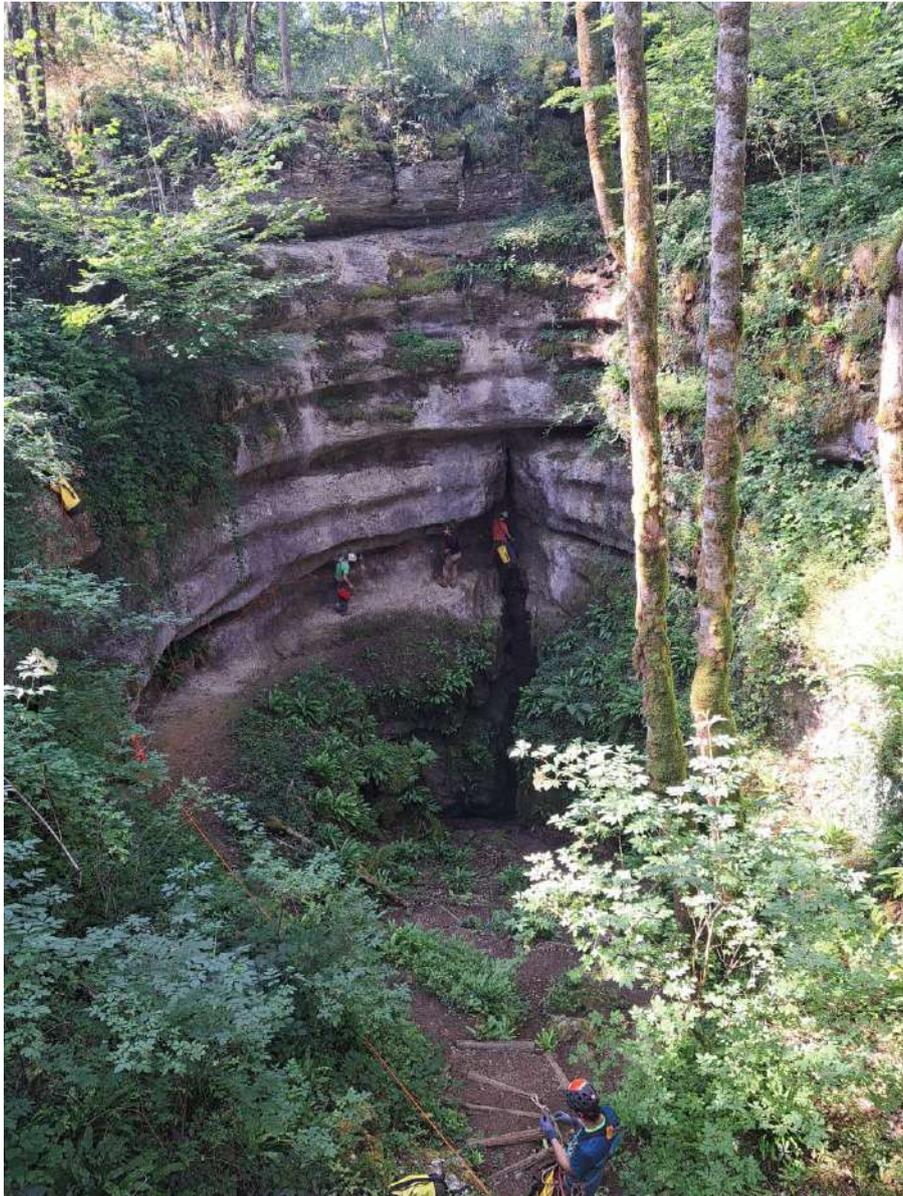




Après un premier repas du midi tous ensemble et de nombreux débats sur la légalisation de la chasse à la marmotte, le franchissement d'escabeau en monté du pingouin nous retournons dans le vif.

- Assurage monté micro-trac : préalablement amorcé mais sportif. La configuration du poste de travail préservera un grand nombre de calories.
- Auto moulinette : Enfin un peu d'intimité et l'occasion d'un beau catalogue de position. Attention à la différenciation des cordes qui peut coûter cher ! Poulie ou mousqueton acier obligatoire.
- 1 : descente en auto-moulinette
- 2 : au choix victime en position de monté on profite de son basique, en position de descente on sort le notre
- 3 : mousqueton auto-moulinette vers victime coté longe
- 4 : passage en position de monté attention au choix de la corde !
- 5 : Longages sur victime en prenant soin à la propreté des trajectoires de corde pour maximiser les rendements
- 6 : Pompage
- 7 : Suage

Passage sur atelier en situation d'encadrement d'adulte handicapé a tendances téméraires.
Ne pas oublier qu'une position centrale du cadre sur les agrès permet l'assurance des stagiaires au-dessus et le guidage dans leur franchissement sur place.
Attention à la vérification des EPI qui peut se faire lors d'une mise en pratique près du sol monté conversion si appropriés.
After work dragibus sponsorisé par l'armée de terre



JOURNEE DECOUVERTE DU MILIEU

« Kastrologie » :

Science inventée au 17^{ième} siècles par la femme avant que l'homme moderne ne trouve un moyen plus souterrain de se casser les couilles.

Mercredi 12/07

Participant : Romain, Johann, Loïc, Lucas, Gervais, Simon et Frédéric

Cadre : Juan, Didier et JP

TPST : Bief Boussets : 10h30 – 13H30 = 3h

Plus ou moins sérieusement :

(Science ayant 120 ans en 2023)

Merci à François Beaucaire pour cette belle transmission :

Journée du mercredi :

Nous partîmes à l'aube de tout bon planning spéléo : 8H30.

Sur notre chemin nous fîmes connaissance avec des émeutiers bovins agissant en bande organisé dans une tentative désespérée de ralentir notre croisade.

Effectivement l'objectif était clair civiliser le monde barbare de la communauté cavernicole humaine.

Sous l'égide de notre pasteur François nous atteignîmes notre premier poste d'éclairage : la Beaume des Crêtes (perte amont (aujourd'hui fossile du réseau Verneau). Une brise légère effleurant nos joues, déjà esquiné par un crachin breton.



Le début de notre déniaisement était en route : la marne n'était donc pas qu'une bataille. Et la réalité du bassin versant affleurerait sous nos yeux ébahis.

Arrivé au gouffre d'entrée aucun écuyer ne nous attendait : l'eau avait dissous la roche, profitant d'une diaclase et s'engouffrait dans les entrailles de la terre. Dans ces conditions abreuver nos chevaux était impossible. Il fallait avancer. Une question surgit : comment l'eau avait-elle pu creuser depuis ce gouffre alors que nous situions sur un point haut ? Ce pouvait-il que ce poste d'observation fût autre fois une sombre vallée recouverte de glace ? LA solution était face à nous ! Sous des sapins dans le champ d'en face, une magnifique strate de marne avait dirigé l'eau en direction du gouffre mais avec les quelques milliers d'années d'érosion glaciaire cette couche de marne fut érodée laissant le trou sur son point haut.



De retour en direction de nos calèches nous vîmes passer d'autres croisés spéléo.

Nous arrivâmes sur notre deuxième lieu, le parking de nos calèches pour l'attaque de Jérusalem, ou notre grand et magnifique guide nous expliqua, la formation d'une doline

asymétrique lors de la période glaciaire. Nous comprîmes alors tous ce complexe phénomène. La visite de ce lieu chargé d'histoire chevaleresque, nous amena au porche d'entrée de la cavité. Gouffre qui est le point d'accès amont du réseau du Verneau. Nous vîmes d'autre spéléo, sûrement en croisade pour reprendre cette terre sainte au animaux dangereux de ces gouffres : les cavernicoles, probablement cachés dans les galeries fantômes dues aux différents régimes noyés ou non qu'a traversé la grotte. Leur installation stratégique incluait une station de mesure de débit et de hauteur d'eau se jetant dans la perte.



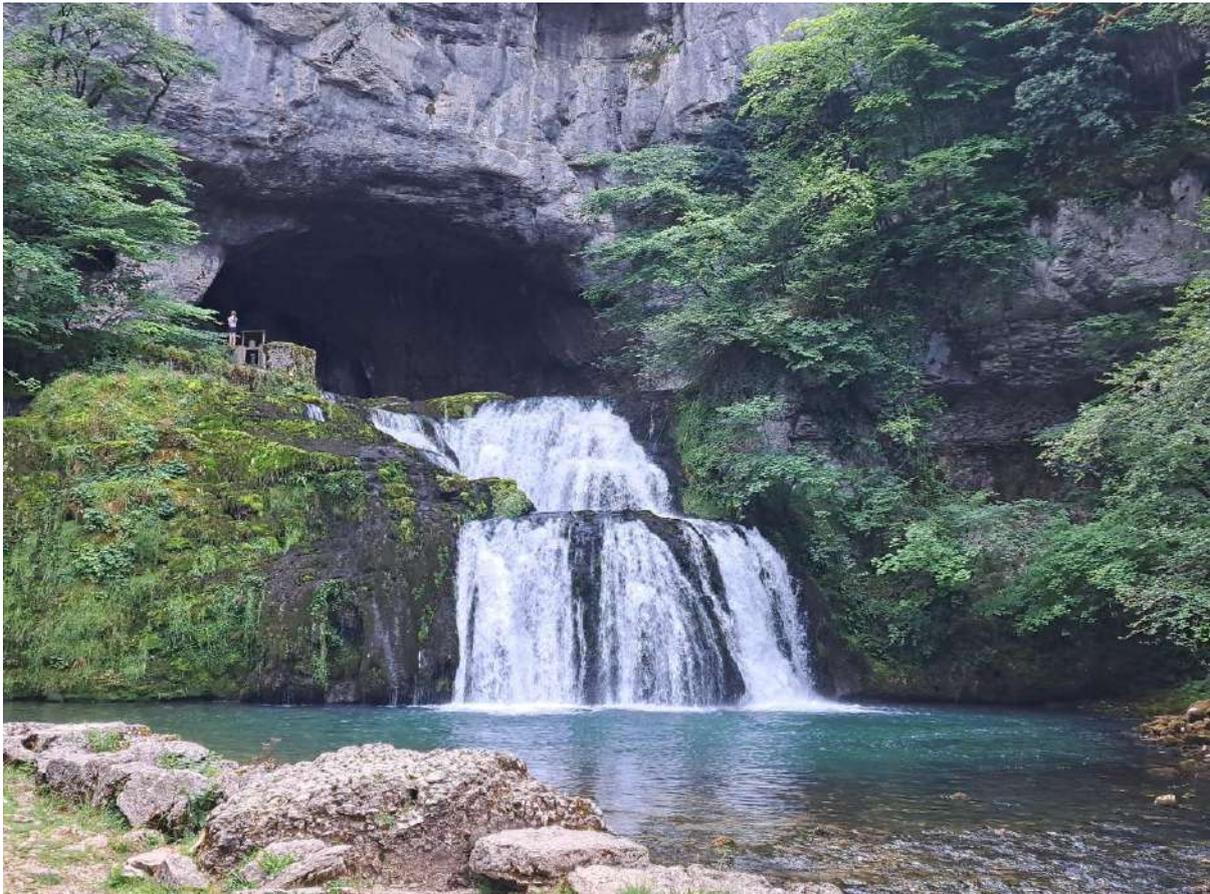
Notre aventure nous amena ensuite au troisième gouffre de cette journée, le Bief Boussets.



Sur le parking, nous revêtîmes nos armures (Gervais était très fier de sa nouvelle armure Petzl) et partîmes à l'assaut de la cavité. On voit une charnière synclinale, un plancher stalagmitique, un puits en cône avec cannelures et partîmes à la chasse au Nyphargus. On fait demi-tour à la salle de décantation en remerciant Martel, premier spéléologue député qui légiféra contre la pollution des cavités vers 1910.

Nous reprîmes la route pour aller visiter la perte de la vieille Folle, une des plus grosses pertes du Réseau ou Lucas, Gervais et Loïc pensait faire de la première au téléphone. On prend ensuite de la hauteur au-dessus de Montmahoux pour avoir une vue d'ensemble du réseau.

On se dirige ensuite vers Nans-sous-St-Anne en direction du porche de la Sarrasine et des sources du Lison. On y observe l'impressionnante résurgence et partons à l'assaut du Creux Billard, un périple de mille et une marche de bois glissant pour finir sur un regard du réseau immergé du Lison.



La formation de l'argile :

L'argile résulte de la dégradation subaquatique d'impuretés divers mais non osseuses. Seul un procédé de raffinage naturel passant par la calcification permet de fabriquer cette substance extraordinaire avec laquelle on aime tellement prendre des bains de boue (parfois couché). Effectivement pour parvenir à une accumulation de ce pur concentré d'impuretés il faut d'abord l'agglomérer en le mélangeant au carbonate de calcaire issu de la décomposition humide des ossements.

Il est ensuite indispensable de faire appel à un acide naturel et potable : l'eau. Effectivement l'érosion karstique en régime de très faible débit sur période prolongée favorise le dépôt progressif de ce limon particulier qu'on appelle l'argile.

Mardi 11 au soir (théorie) :



Le calcaire peu aussi émaner d'anciens marais.

Il date de l'air jurassique cad époque des dinosaures l'Europe commence à se former sans avoir son visage actuel est demeure en grand partie submergée.

Diaclase : cassure du a un plissement ou à un arrachement synclinal plissements formant un creux vu de la surface anticlinale : contraire.

De l'infiltration à travers le manteau végétal seul 20% transpire vers le sous-sol.

A travers ce filtre l'eau se charge en CO₂.

On appel zone de transfert vertical son cheminement jusqu'au collecteur qu'on appellera zone de transfert horizontale le voyage horizontal que l'eau fais en butée sur la couche de marne impénétrable qui est à calcaire a revêtement argileux non fracturé.

Les cannelures sont le fruit d'un faible ruissellement qui génère des micro-canyon verticaux.

Conduite forcé régime noyé.

Chenal de voute serpentant en partie haute du a un faible régime d'écoulement.

Trou de serrure :

- cf
- Chenal de voute
- Abaissements du niveau basale

Du a par exemple la fracturation de la marne.

L'argile résulte principalement de la dissolution des calcaires déposé et accumulé en très faible débit.

Les marmites ne nécessitent pas nécessairement de galet mais simplement l'effet du CO₂ suspendu dans l'eau.



Le Professeur...

Bassin versant assez lisible la plupart du temps.

DDD Doline dissymétrique de dissolution résulte de la persistance de glace au nord lors des retraites glacières (plus d'érosion si présence de glace).

Les dolines de dissolution ne promettent pas de volume pénétrable

Perte en joints de strates variées correspondant à différentes époques actives



Deux étages peuvent être en travail simultanément par exemple le plus haut en régime aérien et le plus bas en régime noyé.

JOURNEE RECONNAISSANCE DE LA CAVITE

Cavité : *Gros Gadeau*

Jeudi 13/07

Participants : Frédéric & Romain

Cadres : Didier & JP

TPST : 6h30

Déroulée de la journée :

Romain :

Départ donné à 8h45 pour 40min de voiture jusqu'au point d'arrivée, Gros Gadeau qui on espère sera un gros cadeau donné par nos moniteurs. Léger stress palpable de ma part, jamais évitant de se faire contrôler même s'ils essaient de nous rassurer et nous disent de prendre du plaisir.

Arrivé sur le parking, on s'habille rapidement et se dirige vers le trou d'entrée dans un bosquet. On sera à l'ombre, c'est toujours bien pour les attentes.

Je commence à équiper MC puis tête de puit, fractionnement et c'est la fin du premier puit. Je continue MC, tête de puit et puis verticale jusqu'en bas. La cavité commence bien, relativement simple et surtout facile à lire.

Fin du deuxième puits, je m'engage dans une MC puis un ressaut que je décide d'équiper en MC, l'idée est bonne mais le confort et la technique à revoir pour demain et un recalcul de prise d'équipement non décrite par la fiche d'équipement qui semble plus légère que l'équipement que l'on veut faire.

Fin de ça, Frédéric reprend l'équipement.

J'en profite pour débriefer un peu avec les cadres, discuter.

Pause déjeuner, on en profite pour se concerter avec Fred et revoir la fiche d'équipement.

Je reprends la suite de l'équipement pour la fin, une succession de MC et de puit sans fractionnement.

Après avoir un peu abusé sur les horaires, nous remontons jusqu'à la surface en réfléchissant à nos placements.

Retour au gîte pour la découverte de nos cobayes et la mise en papier de nos journées du lendemain et la présentation aux cadres.

Cavité : Gouffre de Naud

Jeudi 13/07

Participants : Simon et Loïc, surveillé par Juan

TPST : 4H

TPEBIE : 30min (temps passé à enlever les blocs instables de l'entrée)

Pour cette magnifique cinquième journée, nous réalisons le repérage du gouffre de Naud.

L'accès est plutôt simple à trouver, tout va pour le mieux, jusqu'à ce que nous voyons la tronche de l'entrée, une doline dans des strates de marne friable qui ne demande qu'à s'effondrer dans la petite entré biscornue. D'anciens étais en ferraille empêche l'obstruction complète de l'entrée. Nous passons 30 minutes à retirer les blocs instables. Une fois la petite chatière d'entrée passé, on arrive en haut d'un beau P10 qui dépose dans un gigantesque méandre que l'on va suivre sur quelque mètre pour arriver en haut du P20 de l'AG. Après quelques spits de vissé, nous le descendons contre une paroi lissée par le ruissellement depuis de millénaires et les bottes de spéléo depuis moins longtemps, et nous arrivons sur le fond colmaté du méandre.

Nous nous engouffrons ensuite dans le petit et chiant Méandre Et-assieds-toi, qui mène au ressaut Ch't'adore de 6 mètres (main courante qui sera compliqué de gérer avec les pitchounes) qui rejoint l'actif sec aujourd'hui (heureusement !), puis dans une salle moyenne argileuse. On continue dans le Méandropose qui arrive au puit Stul de 12 mètres. Et enfin, le magnifique Méandrogine, un méandre de dimension confortable. Sa création à commencer entre un joint de strate et une diaclase qui était anciennement sous l'eau, ce qui à donner la forme lisse et arrondi du plafond. Il s'est ensuite partiellement obstrué. Le niveau d'eau a baissé, elle a alors commencé dissoudre le fond de la galerie pour lui donner sa forme actuelle.

A la remonté, nous avons réfléchit à la manière dont on va encadrer nos jeunes dans tous les petits ressauts et puits, le méandre, les petites améliorations à faire pour le lendemain, les optimisations des kits...

On sort à 14h pour partager le picnic à coté de la voiture !

Cavité : Gouffre mont ratey

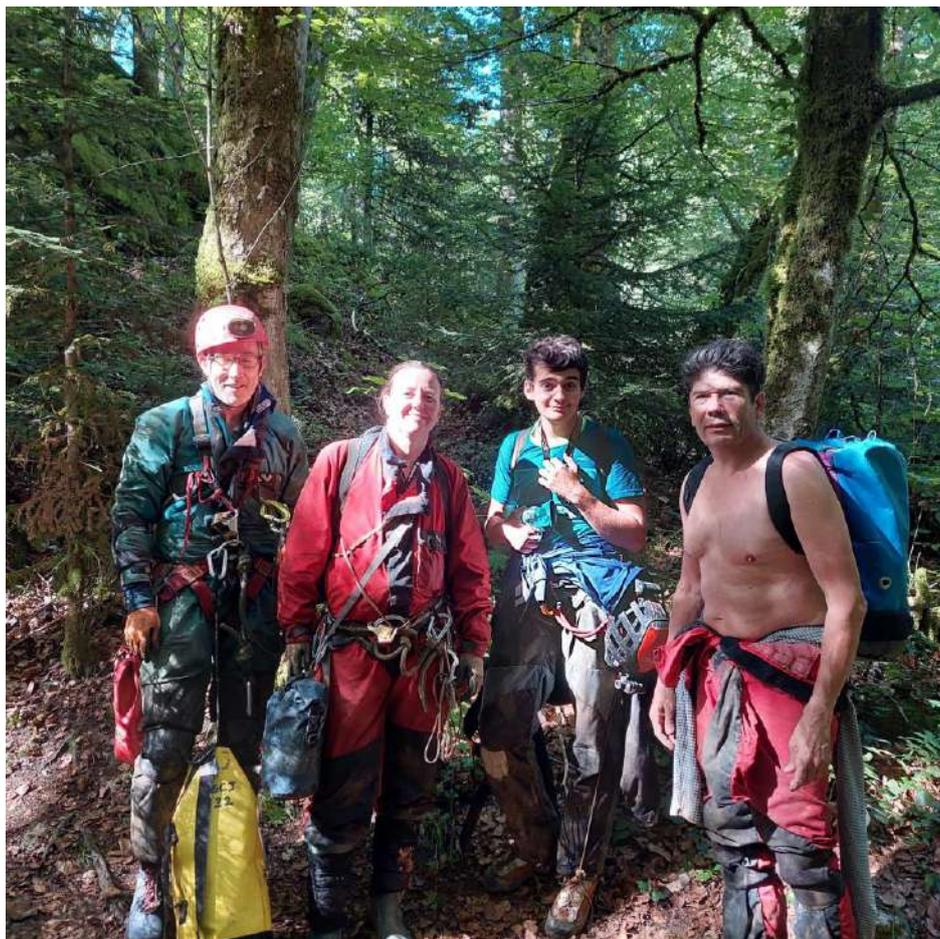
Jeudi 13/07

TPST : 5H30

Participant : Gervais, Lucas, Nini et les amis à Nini mais je me souviens plus de leurs noms

Départ 9H du gîte, on arrive sur le parking et on se prépare et on part au trou. On trouve vite l'entrée, en effet c'est une bien une perte pérenne, un ruisseau a sec se jette dedans. Lucas attaque l'équipement du P10. Arrivé en bas on découvre les magnifique grillage façon BTP pour maintenir le tas de cailloux en place. Une parade sera nécessaire pour cela. Je prends la suite de l'équipement (Gervais) jusqu'à la césarienne. Petit moment d'hésitation pour trouver le chemin et on s'engage. Lucas prend la suite de l'équipement : enchainement P20, P8, P18, ça commence à être classe ! Après deux belles devs sur AN un peu bancale, je reprends la suite pour le P6 (sponsoriser par AV grâce à la petite étiquette du fabricant directement en place) et le beau P32. Après 2 jolie frac j'arrive à sa base. Lucas reprend la progression pour la grande main courante. Le topo annoncé 2 AN et on par plutôt sur 7spit hé hé. Arrivé à la toison d'or une mare d'eau et de boue nous barre le chemin ! Une main courante sur AN et tendu grâce à un mouflage et nous somme sur la suite. Quand soudain une deuxième main courante se dresse devant nous. Un peu d'improvisation et de recherche de spit, grâce à la corde d'intervention de Nini on passe. La concrétion commence à apparaitre, mais plus loin une autre main courante se dresse encore devant nous. Complètement à poile on doit faire demi-tour. Une pause mangée et hop demi-tour. La décision et faite de déséquiper que certaine partie pour laisser un peu d'équipement, à nos stagiaires demain. LE P32, le P8 et P20 sont déséquiper et le P10 d'entrée. 15H30 on est dehors, une superbe heure pour l'apéro ! Nini et content.





JOURNEE ENCADREMENT : Evaluation pédagogique

Cavité : Gouffre de Naud

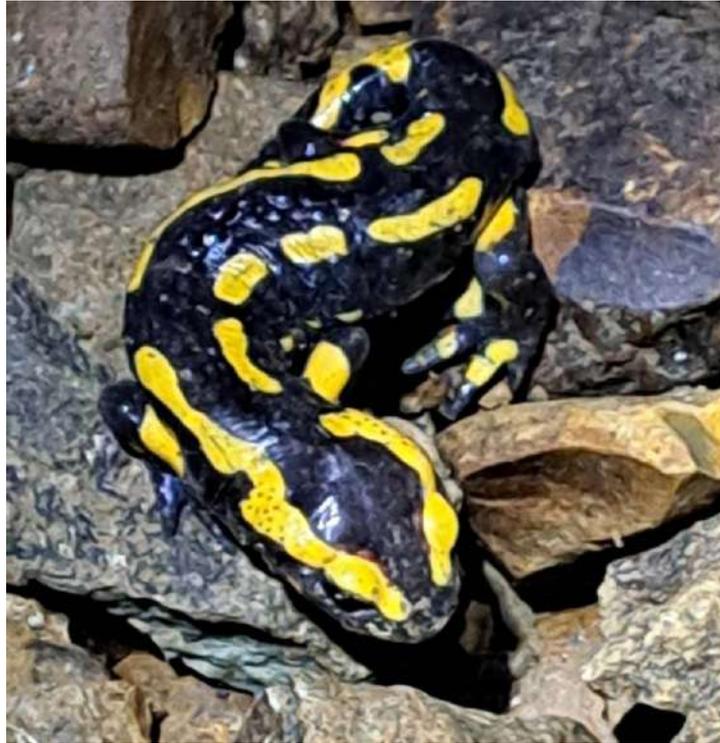
Vendredi 14/07

Participants : Stagiaires : Stan et Vianney / Stage initiateur : Loïc et Simon / Cadre : Juan

TPST : 4h30

Après une journée de repérage au Gouffre de Naud, on part y encadrer Vianney et Stan. On présente aux jeunes la topo la veille et ils nous aident à faire le kit de corde nécessaire. On part le lendemain à 8h30, pas d'oubli de matos, tout le monde est prêt à prendre la direction du Gratteris et du Bois de Naud.

On s'équipe rapidement, vérifie les baudriers et nous voilà partis au gouffre. Loïc équipe la première partie et nos jeunes stagiaires nous surprennent par leur rapidité et leur aisance sur corde. On arrive rapidement à la base du P20 et les pitchounes partent à la chasse : ils trouvent une salamandre (on leur a un peu montré quand même !) et un écureuil selon Vianney (mouais...).



On s'engage ensuite dans le méandre et ce sont les stagiaires qui poussent les apprentis initiateurs : on ne va pas assez vite et les petits ne voient même pas pourquoi on ralenti ! On sécurise bien la progression mais ils sont vraiment très à l'aise. On arrive au-dessus du petit P6 au-dessus de la salle de décantation vers midi, on y pose les sacs de nourriture et Stan et Vianney nous accordent une petite pose.



C'est parti pour le deuxième méandre plus facile qui débouche au-dessus du P12 final dont Simon change les amarrages. En attendant c'est atelier sculpture pour les jeunes qui ont découvert une belle quantité d'argile. On descend à la base du puits et on s'engage dans le petit méandre qui continue. Demi-tour, petite pause dans le noir où Vianney utilise Loïc (il mérite vraiment son initiateur !) comme siège et on repart en direction du casse-croûte qu'on atteint vers 13h après une nouvelle pause beaux-arts dans l'argile.

On s'élanche dans le méandre où Vianney nous laisse de petits cadeaux olfactifs pour nous motiver à avancer. La base du P20 est vite atteinte et on remonte tranquillement les deux puits jusqu'à la surface. On sort du gouffre peu avant 15h en croisant des promeneurs dans la doline.

Notre ressenti de cet encadrement ; une grande surprise en découvrant le bon niveau de nos jeunes, aussi bien sur corde qu'en progression dans les méandres. Cela nous a grandement facilité la tâche. Nous avons juste à les observer dans leurs déplacements.

On a veillé à la sécurité des jeunes sans aucune défaillance, mais n'avons pas créé assez de stimulation autre que l'objectif de rejoindre le fond de la cavité et quelques explications sur la formation et l'histoire du gouffre. Avec des jeunes (12 et 13 ans dans notre cas), nous aurions dû leur proposer des mini jeux, les "piéger" en les amenant dans des mauvaises galeries, en leur donnant les kits comme quoi on n'y arriverait pas sans eux...

C'était une très bonne expérience qui m'a (Loïc) permis de découvrir ce qu'étais réellement l'encadrement, en particulier celui des enfants qui est un peu différent de celui des adultes, outre leur niveau technique.

Cavité : *Gros Gadeau*

Vendredi 14/07

Participants : Mathieu et Antonin

Stagiaires : Frédéric & Romain

Cadres : Didier et JP

TPST : 7h

Déroulé de la journée :

Romain :

Grand RDV fixé à 8h30 aux participants cobayes de cette journée d'évaluation. Tout le monde est prêt à l'heure dans les start-in block ! Après une dernière vérif^o du matériels individuels, nous partons pour Gros Gadeau.

Tjs ces mêmes 40min de route sinueuse pour y arriver. J'en profite pour faire connaissance avec Antonin qui m'accompagne dans le véhicule.

Arrivé sur place, je m'équipe vite fait et laisse la gestion du groupe à Fred. Je prends de l'avance pour équiper le premier puit. À la suite de ça, après vérif^o avec Fred. Il commence à m'envoyer les enfants à la suite, moi en contre-assurance par le bas.

Arrivé à ma hauteur, je les « stocks » à un endroit sécurisé de la terrasse et discute un peu avec le temps que Fred me rejoigne. Pour donner suite à ça, je repars équiper la cavité comme la veille et apportant les bienveillantes modifications soulevées.

A la fin de mon « kit » je passe la main à Fred pour l'équipement et prend en charge Mathieu et Antonin. Je me mets en tête de puits ou fin de MC pour contrôler la mise en place et les envois vers Fred qui les contre-assures et les réceptionnent.

Le temps file, quelques temps d'attentes un peu long mais cela n'entame pas la bonne humeur des cobayes !

Je reprends la main à l'équipement pour la dernière partie. Arrivé à la fin des puits, c'est l'heure du déjeuner déjà bien entamé par la perte de la notion du temps dans cette environnement sombre.

À la suite du repas, nous faisons une petite balade digestive dans la fin de la cavité, à quatre pattes sinon ce n'est pas drôle. Puis arrivé au Siphon nous faisons demi-tour après ce moment ludique.

La remonté se fait tranquillement, palier par palier, accompagnement, regard sur la mise en place, déséquipement. Pas toujours facile de gérer les choses, mais « ça passe ».

Et surtout dans la bonne humeur !

Après une arrivée au sommet de cette cavité, nous retrouvons la chaleur de la surface baignée d'un magnifique ciel bleu.

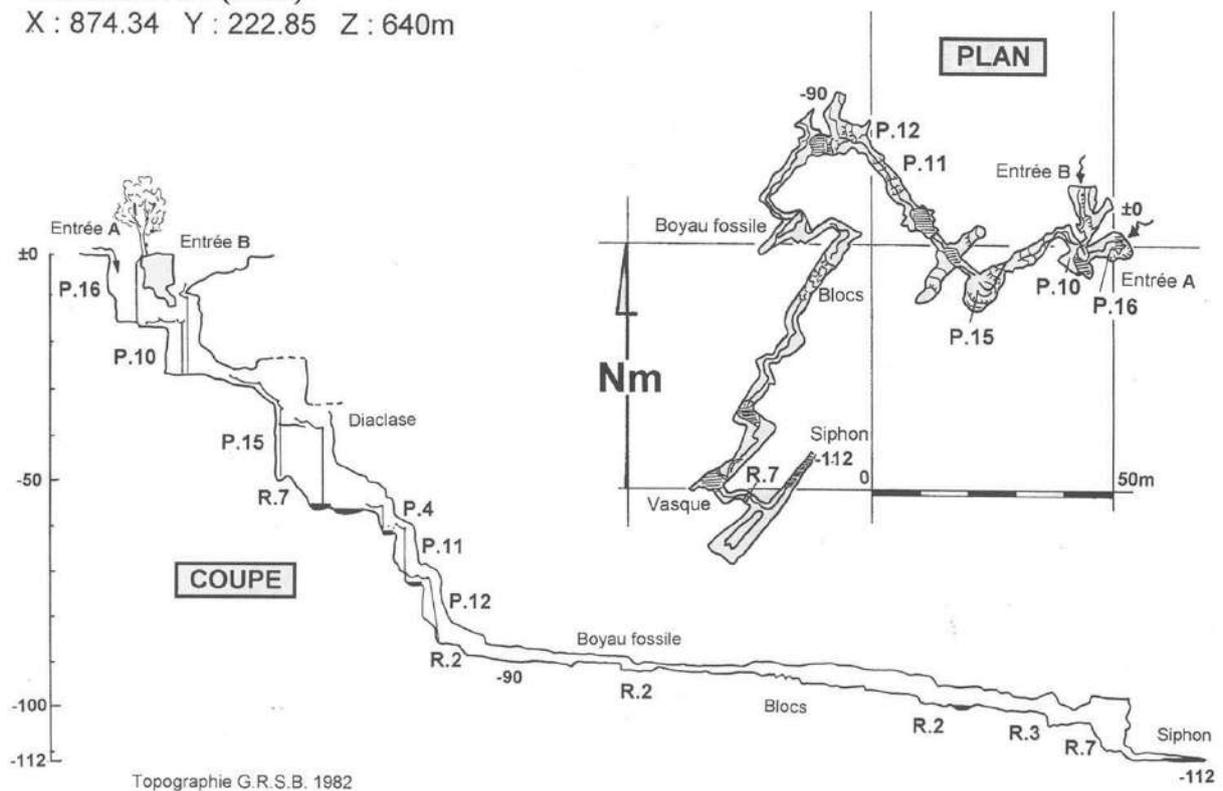
Signe d'un avenir radieux ou la dernière grande lumière d'un condamné.

Les tops des cavités

Gouffre du Gros Gadeau

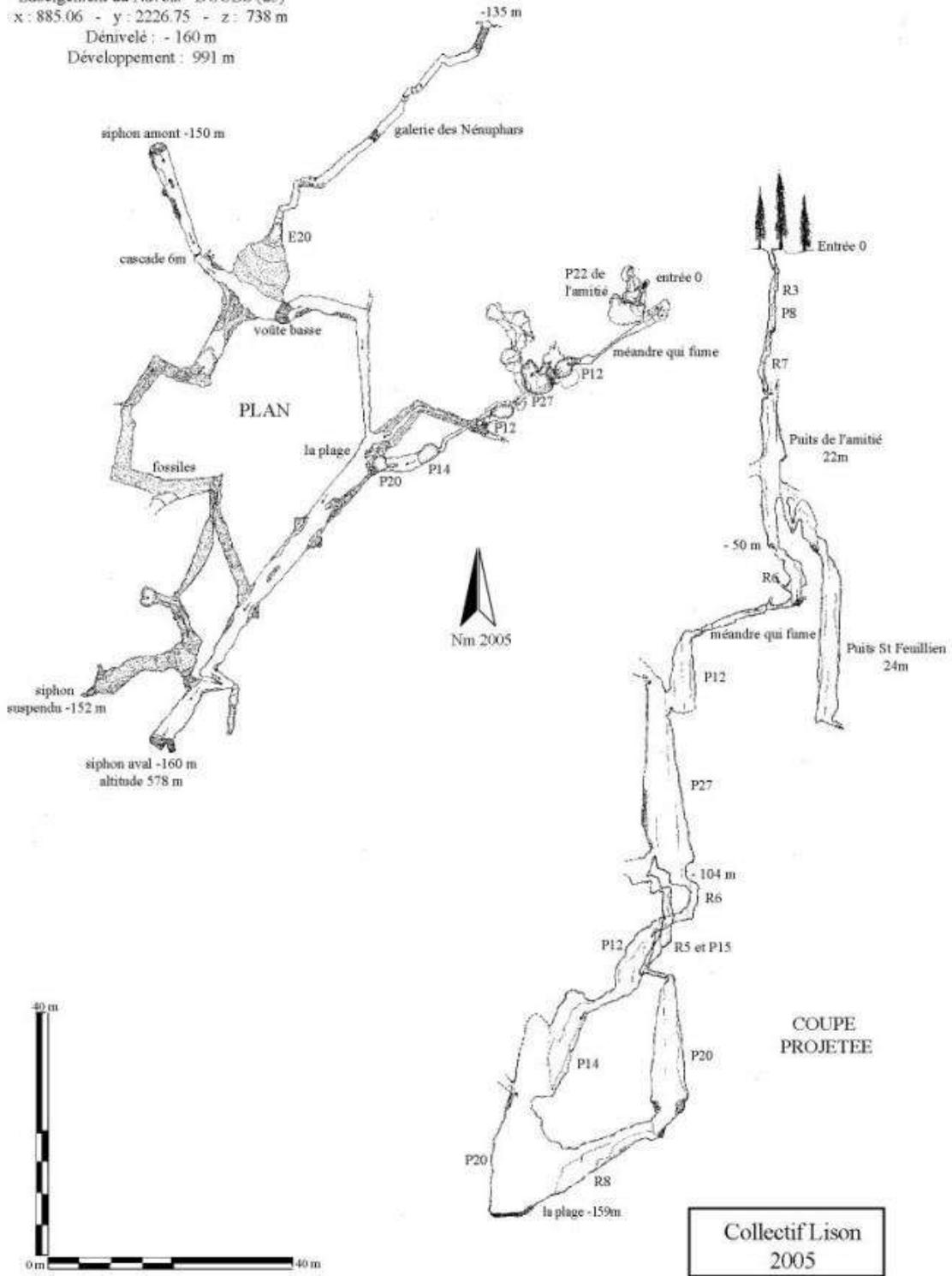
GERAISE 39 (Jura)

X : 874.34 Y : 222.85 Z : 640m

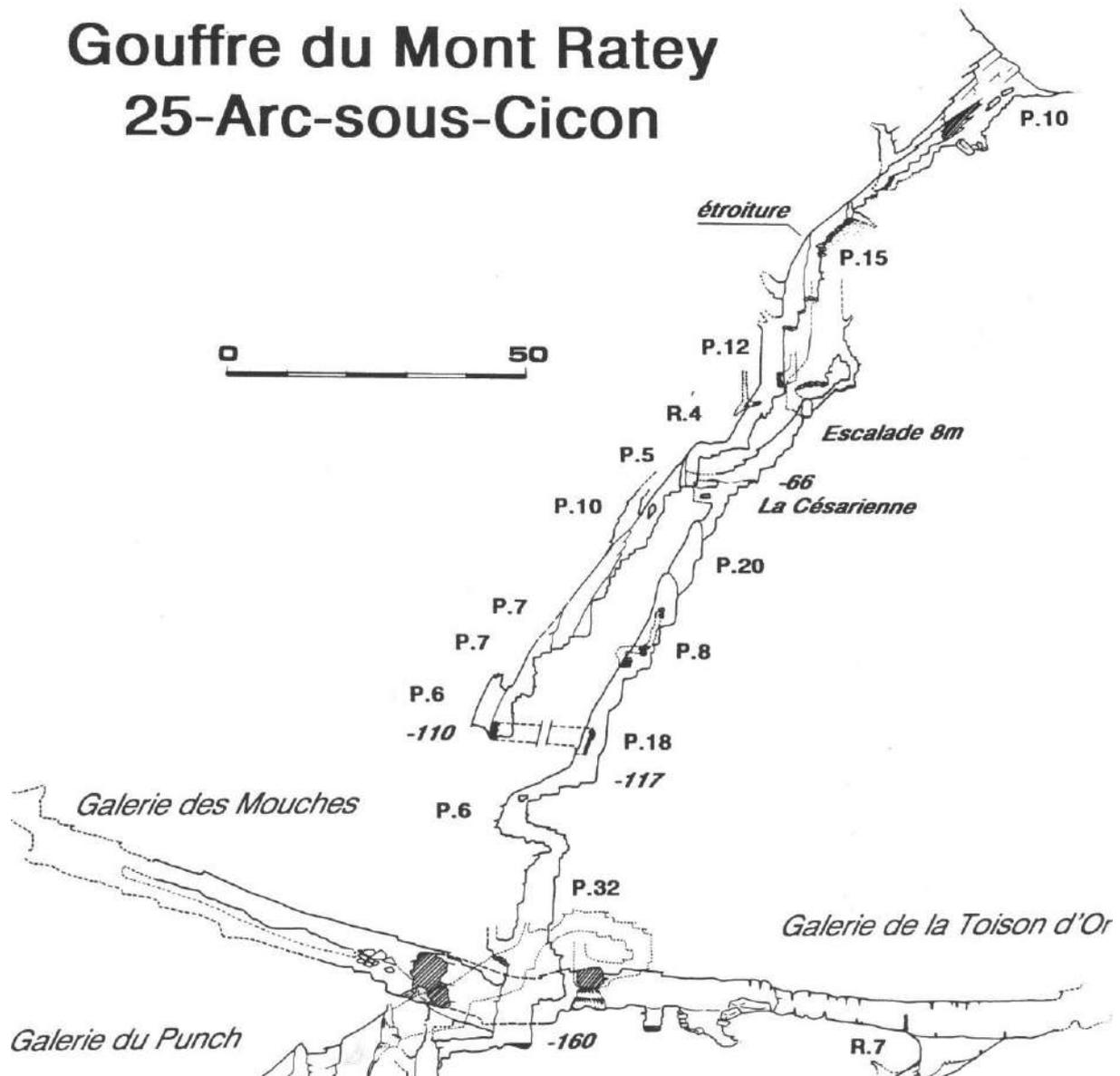


Gouffre Pouet-Pouet

Labergement du Navois - DOUBS (25)
 x : 885.06 - y : 2226.75 - z : 738 m
 Dénivelé : - 160 m
 Développement : 991 m



Gouffre du Mont Ratey 25-Arc-sous-Cicon



Petite règle élémentaire

A mon grand désarroi, nous avons pu constater que cette erreur est revenue beaucoup de fois sur le stage : « Le fameux Nœud en bout de corde ». Et oui, il se trouve qu'il a été manquant ou non réalisé à la suite d'un raboutage.

Votre vie et celle de vos coéquipiers en dépend, alors n'oublions pas le béaba !

Lors de la préparation des kits, il est impératif de faire un nœud aux extrémités de chaque corde : un nœud reçoit les amarrages et l'autre stoppe le spéléologue sur la corde. En effet, il est possible que malgré la qualité de la préparation, la corde soit trop courte. Le nœud en bout de corde, qui évite la chute en cas de corde trop courte, doit être fait au minimum à un mètre de son extrémité. Ce nœud doit être serré. Un nœud de pêcheur double est parfaitement adapté mais d'autres sont possibles. Il faut garder à l'esprit que ne pas faire de nœud en bout de corde peut mettre en danger le spéléologue qui équipe ou celui qui progresse dans certains cas !

- *Lorsqu'on met en sac une corde, si on n'a un doute, on doit retirer la corde du sac pour vérifier la présence du nœud (même si celle-ci fait 100ml)*

« *Extrait du manuel technique de l'EFS* »



Didier Hantz

Photographies collectives...